

Le spectacle a été créé au Théâtre de Lorient – CDN en janvier 2020. / Production Compagnie Lieux-Dits / Direction de production Noura Sairour / Diffusion, relations presse AlterMachine, Carole Willemot / Relation presse Irène Gordon-Brassart / Administratrice des tournées Charlotte Laffillé / Coproductions Théâtre de Lorient, centre dramatique national, Le Canal – Théâtre du Pays de Redon, Théâtre National de Bretagne – Rennes, ThéâtrédelaCité – CDN Toulouse Occitanie, Théâtre d'Arles, scène conventionnée d'intérêt national – art et création, Théâtre de la Bastille, Espaces Pluriels, Scène conventionnée danse – Pau, L'empreinte scène nationale Brive / Tulle, Théâtre Le Rayon Vert, Scène conventionnée d'intérêt national – art en territoire de Saint-Valéry-en-Caux, Le Gallia Théâtre, scène conventionnée d'intérêt national – art et création de Saintes, La Comédie de Reims – centre dramatique national, Théâtre des Quatre Saisons, Gradignan, Théâtre de Choisy-le-Roi – Scène conventionnée d'intérêt national – Art et création pour la diversité linguistique en coopération avec PANTHEA, La Rose des Vents, Scène nationale Lille Métropole Villeneuve d'Ascq, CDN Besançon Franche-Comté, Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines Scène nationale, Teatro Nacional Dona Maria II, Lisbonne, Portugal / Avec l'aide du ministère de la Culture, de la Région Île-de-France, de la Spedidam, de l'Institut français dans le cadre de son programme Théâtre Export, de FACE Foundation Contemporary Theater de la Harlem Stage – New York – États Unis / Avec le soutien de Théâtre Ouvert – Centre national des Dramaturgies Contemporaines, La Chartreuse de Villeneuve-Lès-Avignon – centre national des écritures du spectacle, et du Théâtre de l'Aquarium Accueillie en résidence au CDN de Normandie-Rouen / La compagnie Lieux-dits est conventionnée par le ministère de la Culture – DRAC Île-de-France Le texte Le Silence et la Peur est publié aux éditions Lieux-Dits.

Prochainement au T4S

DIMANCHE 6 FÉVRIER À 17H

BIJOU, BIJOU, TE RÉVEILLE PAS SURTOUT \ THÉÂTRE JEUNE PUBLIC

Philippe Dorin – Sylviane Fortuny – Cie Pour ainsi dire

VENDREDI 11 FÉVRIER À 20H15

PAR LE BOUDU \ THÉÂTRE DE CLOWN

Bonaventure Gacon

MERCREDI 2 MARS À 20H15

OMMA \ DANSE & MUSIQUE

Josej Nadj

SAMEDI 5 MARS À 19H

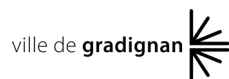
LE BAL MARIONNETTIQUE \ MUSIQUE, DANSE & MARIONNETTES

Cie Les Anges au Plafond

MARDI 15 MARS À 20H15

LE POIDS DES CHOSES & PIERRE ET LE LOUP \ DANSE & MUSIQUE

Dominique Brun – Cie Les porteurs d'ombre



// SCÈNE CONVENTIONNÉE //



LE SILENCE ET LA PEUR

DAVID GESELSON – CIE LIEUX-DITS

BORD-PLATEAU ANIMÉ PAR JÉRÉMY TRISTAN GADRAS À L'ISSUE DU SPECTACLE

« Vous pouvez me rabaisser pour l'histoire
Avec vos mensonges amers et tordus,
Vous pouvez me traîner dans la boue
Mais comme la poussière, je m'élève pourtant [...]
Hors des cabanes honteuses de l'histoire
Je m'élève [...]
Je suis un océan noir, bondissant et large,
Jaillissant et gonflant je tiens dans la marée.
En laissant derrière moi des nuits de terreur et de peur
Je m'élève. »

MAYA ANGELOU, AND STILL I RISE

“Un océan noir, bondissant et large”, aux vagues infranchissables et tumultueuses, serait une métaphore poétique que l'on prêterait volontiers à la figure de Nina Simone, à sa vie, son œuvre, ses épreuves et pourtant sa fin. Au cœur de patronymes emblématiques, symboles de luttes que l'on pensait lointaines, entre Angela Davis, Gloria Jean Watkins (bell hooks), Audre Lorde, Lorraine Hansberry, James Baldwin ou Archie Shepp, Nina Simone restera éternellement l'icône d'une déferlante noire dans le jazz et les voix politiques du mouvement des droits civiques.

Cette « prêtresse de la soul », Eunice Waymon rebaptisée Nina Simone, diva du Carnegie Hall, chantre de beautés sombres et des pleurs d'une Amérique meurtrie, est mise à l'honneur dans la dernière création du metteur en scène David Geselson, au titre évocateur : *Le silence et la peur*.

Si on la découvre aux côtés de Martin Luther King et James Baldwin lors des marches de Selma, chantonnant des hymnes du mouvement afro-américain, la jeune pianiste prodige – née en 1933 dans l'État ségrégationniste de la Caroline du Nord – aura traversé bien des combats pour arriver à la gloire qu'on lui accorde aujourd'hui, pour s'être élevée parmi les plus adulés du jazz des années 60-70, avant qu'elle ne meurt dans l'oubli et la solitude dans sa petite maison française des Bouches-du-Rhône en 2003.

À l'artiste autant qu'à la femme et à la militante, c'est à cette figure extra-ordinaire que David Geselson offre son œuvre, jouant avec l'ambiguïté réalité/fiction, façonnant ainsi ce qu'il nomme lui-même des “spectacles documentés” – et dont nous découvrons déjà l'idéologie dans ses précédentes créations *Doreen* et *En Route Kaddish*. Un « théâtre documenté » comme le préconise le philosophe et critique Olivier Neveux : une scène théâtrale où le regard de l'enquêteur n'est jamais vierge, où

l'artiste enquête pour “confirmer ou infirmer, dans la réalité, une orientation qui lui préexiste”, et plus encore là où la mise en fiction lui permet de mettre au jour des faits, d'en soulever un procès, d'en pointer les failles et actes encore existants.

Enquêter, jouer, incarner et indiquer des luttes, car dans *Le silence et la peur* les mélodées graves et plaintives de Nina Simone nomment en filigrane une réalité plus complexe et tragique : fruit de combats infinis et d'inégalités ancestrales, les « cabanes honteuses de l'Histoire » que le metteur en scène aborde avec subtilité et intelligence. Ici, accompagné d'interprètes et créateurs afro-américains et français, David Geselson fait de Nina Simone l'héritière des bouleversements de cette conquête du Nouveau Monde, de cette histoire des États-Unis et de l'histoire coloniale européenne : là où se croisent « des combats pour la liberté, [des] histoire de blessures [et] des cicatrices qu'elles laissent dans les corps et qui se transmettent de génération en génération de part et d'autre de l'Atlantique » (David Geselson).

Arrière arrière-petite-fille d'une Amérindienne mariée à un esclave noir africain, Nina Simone porte en elle quatre siècles d'histoire coloniale. En axant son propos sur la vie de la musicienne, ses diverses relations, ses peurs et ses luttes, c'est à une histoire plus globale que nous convie David Geselson dans une fiction aux allures de réels et où l'illusion du jeu nomme et fait vivre le vrai.

Servi par une scénographie aux lumières cinématographiques, aux plans quasi-photographiques baignés d'un clair-obscur maîtrisé, mené par des acteurs talentueux (de Dee Beasnael, Kim Sullivan, Craig Blake à Laure Mathis et Elios Noël), et une musique entre classique et jazz, *Le silence et la peur* fait résonner toute la colère de la communauté noire américaine, et dans la violence d'une vie singulière, dans l'ombre d'une Nina Simone, parle plus encore de la beauté des anonymes qui luttent en ce moment même aux batailles similaires.

« J'utilise une réalité documentée qui m'intéresse, une ou des séries d'événements, des figures, femmes ou hommes, qui me semblent pertinentes et intéressantes à travailler, montrer, étudier, et je cherche à savoir ce qui, dans cette réalité, peut ou non faire théâtre. C'est-à-dire devenir autre chose que la réalité brute ». Avec *Le silence et la peur*, avouant la tâche difficile mais non moins attirante de faire s'incarner sur un plateau de théâtre une figure si connue qu'elle en devient presque irréprésentable, David Geselson relève le défi de conter bien plus qu'un simple biopic, mais d'apostropher le monde d'hier pour interroger le nôtre, le plus contemporain, le plus brûlant pourrait-on dire, sans l'écueil de la “réalité brute” dévoilée mais dans la poésie qu'offre souvent la forme fictionnelle du théâtre.

« Il me semble qu'à la longue votre art devient le reflet d'une conscience qui, si elle est assez puissante, peut changer la conscience sociale des gens qui vous écoutent. »

CÉCIL TAYLOR

Jérémy Tristan Gadras, février 2022

Texte et mise en scène

David Geselson

Assistant mise en scène

Shady Nafar

Avec

Dee Beasnael

Jared McNeill

Kim Sullivan

Marina Keltchewsky

Elios Noël

Scénographie

Lisa Navarro

assistée de

Margaux Nessi

Lumières

Jérémie Papin

assisté de

Marine Le Vey

Vidéo

Jérémie Scheidler

assisté de

Marina Masquelier

Son

Loïc Le Roux

Costumes

Benjamin Moreau

Réalisation costumes

Sophie Manac'h

Régie générale

Sylvain Tardy

Régie lumière

Rosemonde Arrambourg

Régie vidéo

Julien Reiss

Collaboration mise en scène

Dee Beasnael, Craig Blake

Loïc Le Roux, Laure Mathis

Benjamin Moreau, Elios Noël

Lisa Navarro, Shady Nafar

Jérémie Papin, Kim Sullivan

Jérémie Scheidler, S. Tardy

Traduction

Nicholas Elliott

Jennifer Gay

Construction décors

Ateliers décor du Théâtre de

la Cité – CDN Toulouse